

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.		Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)		

Format illégalement imposé : N^o 93

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Le discours de Lloyd George.

— **A la paix militariste allemande les Alliés veulent substituer une paix démocratique.**
 — **La revision de l'iniquité de 1871. — Un boche de marque prédit le désastre allemand.**
 — **C'est un résultat inévitable si les Alliés « tiennent » quelques mois encore. — Sur les fronts.**

L'admirable discours que Lloyd George vient de prononcer à Londres, devant les représentants du parti ouvrier, est d'une importance trop considérable pour qu'un commentaire puisse paraître superflu parce qu'il serait tardif. Ce discours est un « acte » considérable parce qu'il donne avec précision les buts de paix des Alliés. Nous disons bien : buts de paix ; les Alliés ne sauraient avoir de buts de guerre, puisqu'ils ont tout tenté, en juillet 1914, pour éviter le conflit !

Un lecteur superficiel pourrait s'étonner que le grand ministre anglais ait pu devoir fournir d'aussi longues explications sur les projets britanniques, comme s'il tenait à s'excuser de l'effort à fournir pour poursuivre la guerre « jusqu'à une fin conforme au droit ». Ce serait se méprendre étrangement sur le mobile qui a guidé Lloyd George. Le Premier anglais veut, au contraire, montrer au pays toute l'étendue du sacrifice indispensable au moment où nous entrons dans la période décisive de la lutte. Il sait que le succès dépend de cet effort et il entend fixer ses compatriotes sur le concours qu'on attend d'eux. Il veut les associer à la responsabilité des dirigeants, afin que la nation tout entière marche d'une seule âme vers le but que s'est assigné la Civilisation.

C'est pourquoi, avant la réunion, M. Lloyd George avait tenu à consulter les chefs de tous les partis, y compris les nationalistes Irlandais. Tous avaient assuré le ministre de leur inébranlable volonté de pousser la lutte jusqu'à la victoire. M. Lloyd George a donc pu dire qu'en préconisant la lutte à ou-

trance, il « exprimait non seulement l'opinion du gouvernement, mais encore celle de la nation et de l'empire britannique ».

On conçoit quelle force a un chef pour dire aux ennemis ce que veulent les Alliés, lorsqu'il a eu la précaution de s'assurer qu'il parle au nom de l'unanimité du pays.

La thèse de Lloyd George est du reste inattaquable :

Les empires centraux voudraient imposer une paix militariste qui laisserait planer sur le monde le danger d'une guerre nouvelle. — Les Alliés veulent une paix démocratique qui assurera à l'univers une ère indéfinie de tranquillité et de prospérité.

Cette paix démocratique repose sur ce principe essentiel du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Et c'est par application de ce principe que le ministre anglais a proclamé, aux applaudissements enthousiastes de ses auditeurs : « Nous voulons soutenir jusqu'à la mort la démocratie française, dans la demande qu'elle a faite pour obtenir la revision de la grande iniquité de 1871. » Il ne s'agit point là, en effet, d'une question concernant la France seule, le monde, lui-même, est intéressé à son heureuse solution, parce que « le mal causé par l'annexion des deux provinces a empoisonné la paix de l'Europe pendant un demi-siècle ; tant qu'il ne sera pas guéri l'on ne pourra rétablir les conditions de la santé. Rien ne montre mieux que c'est une folie et un crime de se servir d'un succès militaire passager pour violer un droit national ».

La France aura pleine satisfaction. Il doit en être de même pour les autres nations envahies.

En somme, avec un talent toujours plus grand, le ministre anglais en revient à la formule depuis longtemps indiquée à la Tribune Française. La guerre doit se terminer par des *restitutions, des sanctions et des garanties*.

Il ne peut y avoir moins dans la paix que les Alliés imposeront à l'Allemagne. Ces trois conditions seules donneront satisfaction à la conscience universelle et garantiront les puissances contre une nouvelle agression criminelle.

Le peuple allemand, assurément fatigué de la guerre, aurait la possibilité de mettre un terme au fléau déchainé par Guillaume : ce serait d'obliger ses dirigeants, mauvais génies du pays, à renoncer à d'ambitieux projets d'hégémonie universelle,.... mais il serait vain

de compter sur un réveil du peuple boche. Son éducation n'est point faite pour permettre cet espoir. Par la force, seulement, les Alliés pourront imposer, aux dirigeants de Berlin, la paix nécessaire à la Démocratie mondiale.

« En écoutant les paroles solennelles qui viennent de retentir à Londres, dit le *Temps*, les diplomates et les publicistes d'Outre-Rhin vont peut-être ricaner. Mais il est une réalité tragique qu'ils ne pourront pas cacher indéfiniment à leurs concitoyens : si l'Allemagne demeure telle qu'elle apparaît aujourd'hui au monde, perpétuellement assoiffée de domination, perpétuellement convaincue de mauvaise foi, elle restera isolée dans l'après-guerre, comme elle aura été bloquée pendant la guerre. Puissent les Allemands réfléchir à cette perspective-là ! »

Et il est des Allemands qui y réfléchissent ; il en est qui osent dire la vérité à leurs compatriotes.

Le prince Alexandre de Hohenlohe, fils de l'ancien statthalter d'Alsace-Lorraine, vient de le prouver dans la *Nouvelle Gazette de Zurich*.

Récemment, le prince héritier de Bade, qui ne saurait passer pour un mauvais patriote allemand, a prononcé un discours dans lequel il a dit :

« La puissance seule ne peut nous procurer dans le monde la situation à laquelle nous croyons devoir avoir droit. L'épée ne peut abattre la résistance morale qui s'est dressée contre nous. Si le monde doit se réconcilier avec la grandeur de notre puissance, il faut qu'il sente que derrière elle se trouve une conscience mondiale.

« Ce sont des paroles, écrit le prince de Hohenlohe, que l'on n'a pas fréquemment entendues dans ces milieux-là. Il faut du courage pour les prononcer en face de tous ces « surpatriotes », qui ont à tout instant le mot de « patrie » sur les lèvres, mais qui ne se rendent pas compte du mauvais service qu'ils rendent à leur peuple que leur rêve de puissance conduit à l'abîme ».

Voilà donc un Allemand, et non des moindres, qui a le courage de dire que l'ambition démesurée des Barbares mène la Germanie à l'abîme. Ce Boche n'est pas seul à penser ainsi ! C'est ce qui explique les manœuvres ennemies pour attirer les Alliés dans des pourparlers d'où sortirait, pense-t-on, non une simple paix avec la Russie, mais une paix générale qui sauverait les impériaux du désastre. Malheureusement pour les Austro-Allemands, les Alliés éviteront le piège. Ils veulent la paix

par le droit. La paix allemande n'est possible que par l'iniquité.

Il faut, par suite, savoir gré à M. Lloyd George d'avoir démasqué l'hypocrisie allemande. Il a « heureusement résumé, comme le lui a télégraphié M. Clemenceau, des vérités de fait qu'il ne faut jamais se lasser d'opposer aux mensonges allemands ».

L'offensive de paix ennemie a donc échoué comme échouera la « formidable attaque » dont Berlin nous menace avec fracas dans l'espoir d'affoler les populations alliées.

L'Entente sait bien qu'il lui suffit de tenir quelques mois encore pour atteindre le moment où elle aura les moyens d'imposer aux empires centraux la seule paix qui délivrera le monde du cauchemar du militarisme prussien.

Ce résultat vaut bien l'effort de quelques mois de patience !

★

Sur les fronts on ne signale aucune action en dehors d'une canonnade plus ou moins violente. Il en sera ainsi jusqu'au jour où la température permettra d'engager le fer ! Il est certain que les opérations sont impossibles dans les terrains transformés en marécages par le dégel.

Au sujet de la brillante action des Français du mont Tomba, il est intéressant de noter ce qu'écrivait la *Koelnische Volkszeitung* le 30 décembre, des positions ennemies :

C'est en ce point que les Allemands et les Austro-Hongrois ont pénétré le plus loin sur le territoire ennemi : du haut de la crête, les observateurs d'artillerie découvrent la plaine italienne.

A l'aide des positions italiennes conquises, les Austro-Allemands se sont si solidement établis sur la crête du Tomba, que ni les pièces d'artillerie lourde, qui tirent de la plaine, ni les canons de montagne amenés par les Italiens sur le mont Pallone pour les prendre d'enfilade, ni les attaques d'infanterie les plus violentes n'ont pu ébranler leurs positions.

La position est imprenable, inébranlable, affirmait le journal boche. Le même jour, après une courte préparation, nos vaillants soldats enlevaient la position en quelques minutes !... C'est de bon augure pour les luttes prochaines.

A. C.

Les Boches fusillent en Belgique

Le correspondant du *Telegraaf* à Flushing annonce que vingt-deux personnes, dont quatre enfants d'Anvers, et huit autres de Gand, ont été exécutés à Gand le 29 décembre, sous l'inculpation d'espionnage.

De nombreux Belges ont été condamnés à la prison ; beaucoup d'autres sont incarcérés à Gand, attendant d'être jugés.

On apprend aussi que le Père Vandenhout, supérieur des Frères de la doctrine chrétienne de Maësyck, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité ; huit autres membres de cette congrégation ont été condamnés à un an de prison.

Enfin, suivant l'*Echo Belge*, trente-six personnes, dont deux prêtres, ont été fusillées à Mons le mois dernier sous prétexte d'espionnage.

L'armée anglaise

Selon le « Daily Express » l'accord intervenu entre Lloyd George et les délégués syndicalistes, à l'issue de la conférence de samedi, permettra d'envoyer

aux armées environ 500.000 hommes nouveaux.

Un destroyer anglais coulé

Un contre-torpilleur britannique a été torpillé et coulé dans la Méditerranée.

Dix marins ont péri.

La coopération américaine

Le ministre de la marine vient de demander au Congrès l'ouverture de nouveaux crédits, se montant à dix milliards de francs, pour augmenter la construction des navires marchands ainsi que pour fournir des logements aux milliers d'ouvriers qui seront réunis dans les nouveaux chantiers.

Le département de la marine vient d'ordonner des installations d'éclairage électrique suffisantes pour assurer le travail de nuit, le gouvernement ayant l'intention d'entreprendre une production continue par trois équipes de huit heures.

Les Canadiens iront jusqu'au bout

Le secrétaire des colonies a reçu, à l'occasion du Nouvel An, un Message du lieutenant-gouverneur de la province de Québec (Canada), assurant le roi George que « la province entière est des plus déterminées à poursuivre la lutte pour la victoire décisive, qui assurera au monde les bienfaits d'une paix juste ».

Socialistes minoritaires allemands

On télégraphie de Berlin que les socialistes minoritaires allemands auraient adressé aux bolcheviks un télégramme les invitant à repousser les pourparlers.

Cette nouvelle est confirmée par l'*International Correspondenz*.

Les préparatifs allemands en Russie

Les Allemands ont concentré de forts contingents de troupes sur le front sud-ouest russe.

Sur le front Italien

(Officiel). — Sur le plateau d'Asiago nos batteries ont fait des tirs efficaces contre les transports ennemis et des troupes en marche dans la zone de l'arrière, et notre infanterie a exécuté de nombreuses reconnaissances ; au nord de Satanunga, des détachements autrichiens ont été repoussés et poursuivis par une de nos patrouilles, qui a fait quelques prisonniers.

Les positions ennemies et la zone de l'arrière, entre Vidor et Ponte de la Priula, ont été bombardés à plusieurs reprises, avec d'excellents résultats, par les batteries françaises et britanniques.

Sur certains fronts, des patrouilles britanniques, ayant réussi à franchir la Piave ont jeté le désarroi dans les lignes adverses.

Nos méthodes de guerre

La *Gazette de Francfort* écrit au sujet des opérations en Italie :

« La marche en avant est terminée ; ce n'est plus une expédition militaire, c'est la guerre sans idéal, la guerre de surprises, de gaz asphyxiants, de petites attaques et contre-attaques ; ce sont les Français qui ont introduit leurs méthodes occidentales d'usure intensive dans cette région de la Brenta à la Piave, qu'il y a quelques semaines c'était encore un jeu de tenir. »

Front arabe

(Officiel). — Le commandement des

troupes britanniques de la région d'Aden publie le communiqué suivant :

« De fortes reconnaissances ont été opérées dans la direction de Hatoum et de Jabib dont les défenses avaient été préalablement détruites par nos troupes.

« Les avions, en coopération avec notre artillerie, qui a causé de grands dommages à l'infanterie ennemie, ont directement ouvert leur tir sur celle-ci avec d'utiles résultats.

« L'ennemi a subi des pertes graves. »

Chronique locale

L'utile avant l'agréable

Plus d'essence, pas ou peu de pétrole, la réduction de l'éclairage au gaz et à l'électricité : reviendrons-nous au candle ou à la torche de résine ? Ce serait plus incommode, mais on serait certain d'avoir de la lumière.

Car, voici plusieurs jours, qu'il est impossible de s'éclairer au gaz à partir de 8 heures du soir, et ce défaut d'éclairage provient de ce que l'usine de notre ville est « obligée » de fournir la lumière nécessaire au... Cinéma.

Certes, il n'est pas dans notre intention de protester contre les spectacles, il y a une catégorie de personnes trop intéressantes qui en vivent pour que la suppression des représentations théâtrales obtienne notre avis favorable.

Mais le besoin de plusieurs cinémas se faisait-il bien sentir dans nos modestes cités : et l'intérêt qu'ils offrent mérite-t-il qu'on prive de lumière la population ?

N'est-ce pas le moment de répéter plus fort que jamais que l'utile doit primer l'agréable ?

Si encore on pouvait se procurer de l'essence ou du pétrole pour garnir les lampes familiales, la réduction du gaz serait supportable ; mais sur cent foyers il y en a 80 qui souffrent du manque d'éclairage. Et en présence de cette situation on imposerait à une usine l'obligation de sacrifier l'intérêt de la collectivité ?

Les rues de la ville sont plongées dans l'obscurité, les habitants doivent, par économie, réduire leur éclairage déjà réduit par la faible pression qui est donnée, et le théâtre rutile de lumières.

Que ceux qui sont chargés de l'administration de la ville organisent alors un magasin communal où ils tiendront à la disposition des Cadurciens de l'essence ou du pétrole. On leur en saura gré, car on pourra se consoler du manque de gaz.

Mais jusque-là, personne ne comprendra que, par ordre, pour favoriser des intérêts tout à fait particuliers, l'Usine à gaz soit obligée de priver de lumière la population qui trouve qu'on sacrifie trop l'utile à l'agréable. Elle le dit et elle le répètera.

Morts au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Aurélien Delbos ; Paul-Louis Tamalet ; Pierre Flaujac ; Pierre Gineste, originaires de Frontenac.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés disparus et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Citations à l'ordre de l'armée

Nous relevons les citations suivantes à l'ordre de l'armée :

Granié Jules-Antoine, sous-lieutenant au 7^e régiment d'infanterie, à la 6^e compagnie : le 4 octobre 1917, resté seul de tous les officiers de deux compagnies et coupé, pendant toute une journée, de toute communication avec l'arrière par un barrage d'obus, s'est maintenu sur sa position, malgré les attaques incessantes d'un adversaire très supérieur en nombre, de très lourdes pertes et la difficulté du ravitaillement en munitions. A ainsi réussi, par sa ténacité, à conserver une position importante, qu'il n'a quittée que lorsque la nuit a permis à des troupes de renfort de venir le relever.

Bagot Maurice, sous-lieutenant au 7^e régiment d'infanterie : officier d'une bravoure et d'une énergie exemplaires. Le 3 octobre 1917, a, par trois fois, ravitaillé en munitions, en terrain découvert, et sous de violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses, les éléments de sa compagnie qui contre-attaquaient. Puis, ces éléments étant débordés par des forces supérieures, a contre-attaqué lui-même à la tête de sa section avec une ardeur magnifique et a rétabli la situation.

Nos félicitations à ces vaillants officiers.

Citation à l'ordre du régiment

Notre compatriote le 2^e canonnier servant Bayle Jean, de Crayssac-St-Céré, a été cité en ces termes à l'ordre du régiment :

« Servant plein de courage. Le 19 octobre 1917, sa pièce étant soumise à un bombardement d'obus toxiques, a continué à la servir bien qu'ayant subi un commencement d'intoxication. »

Nos félicitations.

Mairie de Cahors

FORMATION DE LA CLASSE 1919

Etablissement du tableau de recensement

Le Maire de la Ville de Cahors invite les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1899, et ceux omis des classes antérieures, à se présenter à la Mairie (Bureau militaire) pour faire opérer leur inscription sur les tableaux préparatoires de recensement de la classe 1919 et indiquer les réclamations qu'ils ont l'intention de faire prévaloir devant le Conseil de révision.

Chambre de Commerce de Cahors

Déclaration du lait concentré ou condensé

Par décret du 2 janvier paru au *Journal Officiel* du même jour (page 135), tout propriétaire, importateur, dépositaire ou détenteur à quelque titre que ce soit d'une quantité supérieure à dix caisses (du modèle commercial habituel — 48 boîtes) de lait concentré ou condensé ; de poudre de lait ou de tout autre produit obtenu par le traitement du lait en vue de sa conservation, existant en France ou en Algérie, est tenu d'en faire, avant le 15 janvier 1918, une déclaration contenant la situation exacte de ces produits à la date du 10 janvier à 24 heures.

Cette déclaration doit répondre en outre, à tous renseignements relatifs à la qualité chimique, à la composition des produits sus-mentionnés et à l'acquiescement des droits de douane.

Le modèle de cette déclaration est inséré à l'*Officiel* à la suite du décret. Les intéressés pourront également le demander au Secrétariat de la Chambre de Commerce.

Aux élégantes

Par un ordre du conseil de l'armée anglaise, la hauteur des bottines de femmes a été réduite à de justes proportions... en

rapport avec la pénurie actuelle des cuirs. A partir du 1^{er} janvier 1918, il est défendu de couper ou faire couper, soit en cuir, soit en toute autre matière, des tiges pour bottines dont les tiges mesurent, de l'extrémité supérieure du talon au point le plus élevé, plus de 175 millimètres pour le cuir et 200 millimètres pour les autres matières. A partir du 1^{er} février, c'est la vente elle-même des bottines non conformes à ces prescriptions qui devient formellement interdite. Le *Journal Officiel* publie cet avis de la part de nos Alliés.

Les Anglaises devront limiter la hauteur de leurs bottines. Et les Françaises feront bien de suivre cet exemple.

Avis aux meuniers et boulangers

Les dispositions du décret du 30 novembre 1917 relatives à la meunerie et à la boulangerie entreront en vigueur à partir du 15 Janvier prochain.

En conséquence, à partir de cette date, les farines ne pourront être vendues que 51 fr. les 100 kg, prises au moulin et il ne sera plus payé de ristourne aux boulangers.

Le 14 Janvier, les meuniers devront faire l'inventaire précis des quantités de blé et de farine existant dans leurs moulins. Cet inventaire sera transmis le même jour au Bureau permanent des céréales, à la Préfecture du Lot, accompagné d'une facture des blés dont la valeur sera calculée à l'aide des prix fixés par le décret du 13 juillet 1917, majorés des frais de transport par voie ferrée. Les récépissés délivrés par les compagnies de chemins de fer seront joints à la facture.

Les boulangers adresseront au Bureau permanent des céréales, à la Préfecture du Lot, dès le 14 Janvier, au soir, l'inventaire des farines restant en boulangerie.

La différence entre les anciens et les nouveaux prix sera payée aux intéressés dans un délai aussi court que possible ; les meuniers et boulangers doivent donc continuer leurs achats afin de ne pas compromettre le ravitaillement de la population.

Les sous-officiers

à solde mensuelle

La situation des sous-officiers à solde mensuelle et assimilés en ce qui concerne les allocations militaires va se trouver modifiée par de récentes dispositions législatives tendant à accorder à certaines catégories d'entre eux une indemnité de cherté de vie.

En attendant, le ministre de l'intérieur a décidé que : 1^o L'examen des demandes nouvelles ou en instance aura lieu suivant les règles précédemment adoptées ; 2^o Les allocations déjà attribuées, continueront à être payées sans aucune interruption.

La formation de la classe 19

Le « Journal officiel » publie l'arrêté relatif à la formation de la classe 1919. Nous en détachons les dispositions suivantes :

« Les tableaux de recensement seront établis immédiatement par les mairies et publiés le dimanche 20 janvier. Le délai pour la production des dossiers sanitaires sera clos le 30 janvier au soir. Les engagements pour la durée de la guerre seront clos, pour les hommes du contingent, à partir du 30 janvier au soir. Les engagements pour quatre ou cinq ans resteront ouverts jusqu'à la veille de la date qui sera fixée pour l'incorporation du contingent. L'instruction du 20 décembre 1916,

sur l'aptitude physique, sera strictement appliquée. »

Soturac

Dimanche dernier ont eu lieu à Toulouse les obsèques de notre jeune compatriote Cadel Léon-Paul, du 23^e d'artillerie, décédé à l'hôpital 61, à la suite d'une courte maladie. Nous adressons à la famille nos plus vives condoléances.

Bretenoux

Mort pour la Patrie. — Le 15 décembre dernier, l'adjudant Alain Arènes, un des meilleurs enfants de Bretenoux, tombait glorieusement à la cote 304, au Bois des Chaumes, dans le secteur de Verdun. Cité trois fois à l'ordre du jour, il portait la croix de guerre avec palmes. Ses chefs l'estimaient profondément et ses camarades comme ses hommes l'aimaient de tout leur cœur. Pour tous il était un exemple de bravoure, de dévouement, de fidélité au devoir. Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous adressons à sa famille nos bien vives condoléances.

Saint-Félix

Les sangliers. — Dimanche dernier, M. François Pezet, du village de Larroque, commune de St-Félix, a abattu dans les bois et fourrés épais qui avoisinent ce village, un marcassin du poids de 60 kg. Quelques jours auparavant, il en avait aperçu un autre qu'il ne put réussir à abattre.

Ces bêtes pullulent dans notre région et si on ne se décide pas aux moyens énergiques pour s'en débarrasser, elles deviendront dangereuses pour les récoltes.

Gourdon

Promotion. — Notre compatriote M. Prat, le sympathique notaire de notre ville, vient d'être promu lieutenant au ... territorial d'infanterie.

Nos félicitations.

On a laissé vendredi soir, sur la place des Tabacs un capuchon. Prière à la personne qui l'aurait trouvé de le rapporter, 23, rue de la Liberté. *Récompense.*

LA HERNIE

N'EST PLUS UNE INFIRMITÉ

pour les blessés qui adoptent les nouveaux Appareils sans ressort perfectionnés de A. CLAVERIE.

Ce sont des centaines d'attestations que suscite journellement cette précieuse découverte. Dans notre région en particulier, où la renommée du célèbre Praticien est très répandue, nombreuses sont les personnes qui ont pu, grâce à elle, recouvrer l'intégralité de leur santé et de leurs forces.

C'est pourquoi tous nos Lecteurs atteints de Hernies, Efforts, Descentes, etc., doivent profiter du passage de l'éminent Spécialiste pour lui rendre visite de 9 h. à 4 h. à :

Figeac, Mercredi 9 janvier, Hôtel des Voyageurs Villa.

CAHORS, Jeudi 10, Hôtel des Ambassadeurs.

Ceintures perfectionnées et appareils A. CLAVERIE contre les maladies de matrices, déplacements des organes, rein mobile, ptose, obésité, varices, etc. A. CLAVERIE, Spécialiste breveté, 234, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

SAVON DE MÉNAGE SUPÉRIEUR

Silicaté, garanti ne brûlant pas. Caisse de dix kilogs contre mandat poste de 23 fr. 50. Léon Honorat, Rue Saint-François-de-Paule 14, Marseille.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT,

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 7 JANV. (22h.)

Activité de l'artillerie

Paris, 7 janvier.

Les deux artilleries se sont montrées actives au cours de la journée au nord de Saint-Quentin et en Haute-Alsace, dans la région au nord du canal du Rhône au Rhin.

SUR LE FRONT ANGLAIS

L'aviation fait du bon travail

Londres, 7 janvier, soir.

Une tentative de coup de main ennemi, effectuée ce matin au sud-est d'Ypres, a échoué avec pertes sous nos feux d'infanterie et de mitrailleuses.

Activité de l'artillerie allemande, cet après-midi, vers Passchendaele.

Notre aviation a fait avec succès beaucoup de réglages dans la journée d'hier. Nous avons pris de nombreux clichés et tiré douze mille cartouches de mitrailleuses sur les troupes et convois ennemis et divers autres objectifs. Près de trois tonnes de projectiles ont été jetées sur divers objectifs.

Au cours des combats aériens de la journée, six appareils allemands ont été abattus et deux autres contraints d'atterrir désemparés.

Un des nôtres n'est pas rentré.

COMMUNIQUÉ DU 8 JANV. (15 h.)

Echec d'une attaque ennemie

En Champagne, activité réciproque de l'artillerie.

Dans la région des Monts, sur la rive gauche de la Meuse, après un vif bombardement, l'ennemi a tenté d'aborder nos lignes, dans la région de Béthincourt. Nos feux ont brisé cette tentative et infligé des pertes aux assaillants.

De notre côté, nous avons réussi, sans pertes, une incursion dans les lignes allemandes, à l'ouest de Boureuilles. —Nuit calme partout ailleurs.

Activité de l'aviation

Le 6 janvier, nos pilotes ont abattu ou gravement endommagé six avions ennemis.

Nos escadrilles de bombardement ont effectué plusieurs opérations. Dans la nuit du 5 au 6 janvier, les usines d'aniline de Ludwigshaffen, la gare de Fribourg-en-Brisgau, le terrain d'aviation de Neuf-Brisach, les usines de Rombach, Maizières, Hagondage ont reçu de nombreux projectiles.

Un bilan

En décembre 1917, l'activité de notre aviation de chasse a été particulièrement heureuse. Nos équipages, en dépit du froid intense et des conditions atmosphériques défavorables n'ont cessé de chercher le combat au-dessus des lignes allemandes et ont maintenu d'une façon éclatante leur supériorité : SOIXANTE-SEIZE AVIONS allemands ont été détruits ou mis hors de service. Dans ce nombre, 23 appareils ont été abattus dans les lignes françaises, 18 ont été vus écrasés sur le sol allemand.

En outre, 35 autres avions ennemis, descendus dans leurs lignes, semblent avoir été détruits, mais n'ont pas été homologués, l'enquête n'ayant pu être concluante.

Nos pertes de décembre se décomposent ainsi : sept avions français abattus ou disparus dans les lignes allemandes ; 3 abattus dans les lignes françaises ; 9 endommagés ont pu atterrir dans nos lignes ; enfin un ballon captif a été incendié.

Soit, au total, VINGT appareils français, contre SOIXANTE-SEIZE avions allemands.

Paris, 11 h. 55.

Les Turcs croient la paix prochaine

De Zurich : Le grand vizir Talaat pacha a déclaré au correspondant de la *Gazette de Voss* que le « malentendu » de Brest-Litowsk sera de courte durée.

Il ne faut pas croire, dit-il, que la paix mondiale surviendra d'un jour à l'autre. Il se produit, dans ces occasions, des marchandages continus. Le besoin de paix est urgent et il n'existe pas de puissance au monde capable de l'empêcher.

Talaat pacha a donc exprimé toute sa confiance dans l'issue des pourparlers.

On négocierait à Petrograd

De Berne : Suivant la *Gazette de Voss* on songerait à proposer aux Russes le transfert du lieu des négociations à Petrograd.

Les pangermanistes sont mécontents

De Genève : Les membres de la ligue « Patrie allemande » et les associations industrielles envoient des télégrammes de protestation au chancelier contre la manière dont Kuhlmann a conduit les négociations de paix.

Les sozios boches se chamaillent

De Lausanne : Les socialistes majoritaires accusent les socialistes indépendants d'être la cause de l'incident de Brest-Litowsk et d'avoir conseillé aux maximalistes de retarder les négociations.

La raison de ce conseil serait que le développement de l'opinion allemande se poursuit dans le sens révolutionnaire, par suite la conclusion d'une paix séparée serait nuisible à ce mouvement et renforcerait l'autorité des classes dominantes.

Le discours de Lloyd George vu d'Allemagne

De Zurich : La presse allemande considère le discours de Lloyd George comme une nouvelle indication des intentions annexionnistes anglaises.

Les navires norvégiens coulés

De Stockholm : 434 navires norvégiens, jaugeant 686.862 tonnes ont été coulés en 1917.

Troubles en Allemagne

De Lausanne : Le *Démocrate* annonce que des troubles eurent lieu samedi dans plusieurs villes allemandes.

Paris, 14 h. 12.

Sur le front anglais

Quelque activité d'artillerie

L'ennemi a exécuté hier, après midi, un coup de main sur un de nos postes vers Flesquières. Un homme a disparu. Quelque activité d'artillerie, au cours de la journée, vers Bullecourt et Passchendaele.

Paris, 14 h.

Conseil des Ministres

LE CONCOURS DES COLONIES

Le Conseil décide de reprendre le recrutement militaire des colonies de l'Ouest africain, mais en même temps, soucieux d'élargir la politique indigène, il arrête une série de mesures destinées à améliorer immédiatement les conditions morales, sociales et matérielles des populations noires de ces colonies. Des décrets dans ce sens seront soumis prochainement. M. Diagne est chargé d'une mission dans l'Ouest africain au sujet du recrutement.

LES USINES DE GUERRE ET L'ETAT

Le ministre de l'armement fait signer un projet de loi instituant la participation de l'Etat aux bénéfices et modifiant la durée des concessions des mines.

LE TARIF DES CHEMINS DE FER

Le ministre des travaux publics fait signer un nouveau projet relevant temporairement les tarifs des chemins de fer des grands réseaux.

A la Chambre

A la Chambre, M. Siegfried, président d'âge, parle longuement de l'Alsace-Lorraine et montre la nécessité de réparer l'injustice de 1871.

Il demande ensuite que le vote soit accordé aux femmes aux prochaines élections pour leur admirable conduite pendant la guerre.

Un général tué à l'ennemi

De Rome : Le général Lize, commandeur de la Légion d'Honneur, a été tué sur le front italien français.

La ligne directe !

Les communiqués nous sont parvenus tard, hier, alors que notre premier télégramme était arrivé à l'heure habituelle.

Le fait se renouvelle aujourd'hui, mais le retard est beaucoup plus considérable.

Les communiqués, et notre second télégramme, nous arrivent par Toulouse, le fil direct ne fonctionnant pas ou mal l'après-midi.

Allons-nous recommencer la série noire ?...

Les Boches sont si pressés d'arriver à la paix qu'ils veulent triompher de toutes les difficultés soulevées à Brest-Litowsk. Les Ottomans estiment même que les Alliés ne pourront rien contre le désir des nations d'en finir immédiatement. Talaat pacha ne sera pas longtemps avant de constater qu'il se met le doigt dans l'œil !...